

EN FAMILLE

Il y a peu de temps encore, **se marier et fonder une famille** était la **perspective** couramment fixée aux jeunes filles. Celles qui s'écartent, volontairement ou non, de ce schéma classique, par exemple les célibataires, dites « vieilles filles », ou encore les filles-mères, sont cibles de moquerie voire de mépris.



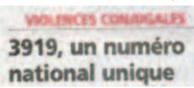
Couple de mariés, Bresse, 1926 (2Fi4/184)

Epouse

Par l'acte solennel du mariage, la femme passait de la **domination légale** de son père à celle de son mari. Des **réformes successives** ont conduit à un **statut plus égalitaire** entre mari et femme. Toutefois, certains comportements témoignent des rapports de domination qui subsistent.

A noter – Les chiffres actuels des **violences conjugales**, en France :

- 1 femme sur 10 est victime de violences conjugales.
- 1 femme meurt, tous les 3 jours, sous les coups de son compagnon.



Numéro d'urgence pour les femmes battues, 15/03/2007 (PR63/416)

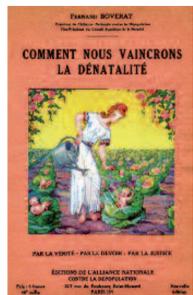
Mère

La capacité de la femme à mettre des enfants au monde a servi de justification pour la cantonner dans cette fonction.



Une famille de Senozan, 1922 (X397)

Pendant l'**Entre-deux-guerres**, la faiblesse démographique de la France, comparée à la vitalité des pays voisins, favorise l'émergence d'un fort **courant nataliste influent** auprès des pouvoirs publics.



1939 (BR629)



24/11/1961 (PR 91/127)

A la Libération, le nombre de naissances augmente fortement, c'est le « **baby-boom** ».



Manifestation pour la libéralisation de l'avortement (BH3138)

Au tournant des **années 70**, des femmes défilent au son du slogan « **Un enfant, si je veux, quand je veux** ». Avortement légal en milieu hospitalier, droit à la maîtrise de la fécondité et aux rapports sexuels pour le plaisir sont quelques-unes des idées qu'elles défendent à contre-courant du dogme de l'Église catholique et de la morale traditionnelle.



Tribunal de Première Instance, Chalon-sur-Saône, 1951 (1456W173)

À cette époque, l'expression « **filles-mères** » est remplacée par « **parent isolé** » et le mot « **avortement** » par « **IVG** » (interruption volontaire de grossesse).

Annnonce de film, 04/07/1953 (PR8/2)

Ménagère

L'idéal de la femme au foyer connaît son apogée dans les années 50.

En dépit de l'idée récente du partage des tâches au sein du couple, il est toujours vrai que la femme assume l'essentiel de ce travail.



Les nouvelles technologiques réduisent la fatigue et le temps passé aux tâches ménagères, 19/05/1962 (Paris-Match)

Le cumul d'un travail à l'extérieur, des tâches ménagères et de l'éducation des enfants donne naissance, dans les années 80, au concept de « **superwoman** » et, plus récemment, à la notion de « **double journée** ».

Marie Guillot :

« *Nous a-t-on rebattu les oreilles depuis toujours : la femme gardienne du foyer, compagne aimée et respectée, ange de la maison, fleur délicate de grâce et de douceur (...) Restez sur le piédestal que nous vous avons élevé loin de la place publique (...) bonnes et modestes compagnes, demeurez dans l'ombre protectrice du foyer : la timidité ne vous messied point* ».

LA MODE : NOUVELLES SILHOUETTES, LE CORPS DE LA FEMME SE LIBÈRE

Au **début du XX^e siècle**, la **pudeur** est de mise. Les femmes portent des jupes cachent les chevilles et relèvent, en d'épais chignons, leurs cheveux très longs.



Avant 1908 (6Fi841)

Chapeau, gants et ombrelle complètent une toilette décente. Un corset, porté très serré en dessous, leur permet d'afficher une taille fine et marquée.

Après la guerre, en ville, les anciens vêtements, peu pratiques pour le travail et le sport auquel s'initient désormais les femmes, sont oubliés. La mode des **années folles** cherche à offrir **plus de liberté de mouvement** (tissus plus souples, jupes sous les genoux). Les plus audacieuses se coupent les cheveux et s'aplatissent la poitrine



Mâcon, 1929 (2Fi4/202/25)



Joueuses de tennis, Mâcon, 1929 (2Fi4/202/14)

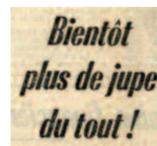
pour se donner une allure masculine. On les appellent les « **garçonnes** ».



Dans les années 50, la mode se démocratise (Paris-Match, 1957)

La crise des années trente appelle la sobriété. Les jupes rallongent.

Dans les années 1940 et 1950, un modèle américain, la **pin-up**, femme fatale caractérisée par une taille de guêpe et une ample poitrine, dicte le canon de la mode.



Titre en une du Dauphiné libéré, édition de Saône-et-Loire, 31/10/1966 (PR20/37)

Les **années 1960** donnent lieu à des créations osées, découvrant le corps : le **bikini** et la **mini-jupe**.

La décennie suivante mise sur l'uniformisation vestimentaire des deux sexes. Les femmes, auxquelles on a longtemps interdit de porter le pantalon, l'adoptent désormais en toutes circonstances.

Folklore de Saône-et-Loire



Fileuse mâconnaise portant, sur la tête, un brelot, avant 1912 (6Fi3814)



Bonnets de dentelle pour la Charollaise (6Fi3804)



Bressane avec une coiffe en forme de tuyau de poêle (6Fi3819)

Les costumes folkloriques marquant les identités locales et sociales sont aujourd'hui tombés en désuétude.



Rêve d'une féministe américaine PR63/78, 12/08/1913

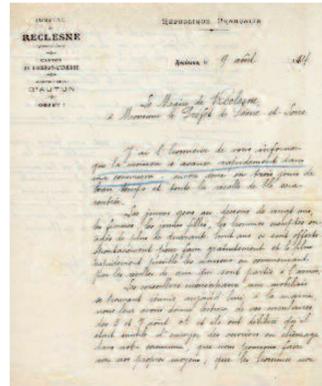
FEMMES ...

Au cours du XX^e siècle, deux guerres mondiales se jouent en partie sur le sol français. **Tenues d'office à l'écart des opérations militaires, les Françaises participent à la lutte à leur manière.**

Au quotidien, elles sont confrontées à des **difficultés** de circonstance (vie chère, pénurie de denrées...), exposées à la **peur** et à la **souffrance** (séparation affective, exode, deuil, maltraitements...).

1914-1918

La Grande Guerre crée une situation inédite.



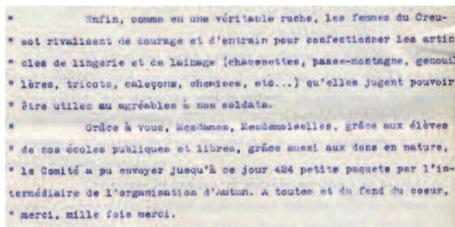
A Reclesne, au nord de la Saône-et-Loire, 09/08/1914 (R98)

En août 1914, Viviani, président du Conseil, lance cet appel : « Debout donc, femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la Patrie !

Remplacez sur le champ de travail ceux qui sont sur les champs de bataille » (R286)

Partout, **les femmes remplacent les hommes** partis à la guerre. Le sort des familles se trouve désormais entre leurs mains. Des paysannes deviennent chefs d'exploitation. En ville, des femmes accèdent à des postes de travail jusqu'ici réservés aux hommes.

Les femmes multiplient les initiatives pour apporter une **aide morale et matérielle** aux soldats (envoi de lettres et de paquets, confection de vêtements...) et s'emploient en nombre dans **les services de santé**.



Souvenirs de guerre de M. Ferrier, Le Creusot (R295)

Deux images fortes de la femme dans la Grande Guerre : les **infirmières**, baptisées « anges blancs », et les **munitioinettes**, ouvrières dans les usines de guerre.



(1F178)

20/07/1918 (PR56/94)



Prix de physique et chimie : Aux usiniers et munitioinettes.

Cette **expérience de liberté et de responsabilités nouvelles** n'est qu'éphémère. La société française d'après-guerre n'est pas favorable à l'émancipation des femmes. Après l'hécatombe de la guerre, le gouvernement attend avant tout des femmes qu'elles participent au redressement de la France en donnant des enfants à la Nation.

Pour nombre d'entre elles, c'est le **retour au foyer**.



Affiche "Emprunt pour la Paix" (R291)

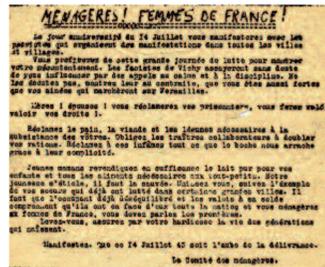
... EN GUERRE

1939-1945

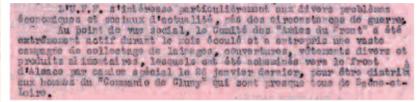
Lors de la Seconde Guerre mondiale, les femmes constituent **entre 10 et 20 % des effectifs de la Résistance**. En 1944, les Françaises acquièrent le **droit de vote** et d'éligibilité en récompense de leur engagement et de leur courage.



Les postes ouverts, par l'Armée, aux femmes sont de statut civil, janvier 1945 (PR13/205)



Tract, 1943 (W109299)



Action solidaire de l'Union des femmes françaises (1714W115)

Portrait

« La guerre est aussi l'affaire des femmes » (20 avril 1944, BBC, Londres)



Lucie Aubrac (1912-2007), originaire de Saône-et-Loire (Salornay-sur-Guye), entre en Résistance, dès 1940, aux côtés de son mari au sein du mouvement Libération sud.

On la surnomme « **Madame conscience** » pour son rôle de militante inlassable de la mémoire de cette époque.

Zooms

La déportation des femmes de Saône-et-Loire

Selon les travaux de Jeanne Gillot-Voisin, 234 femmes furent arrêtées dans le département puis déportées, seules 97 ont survécu.

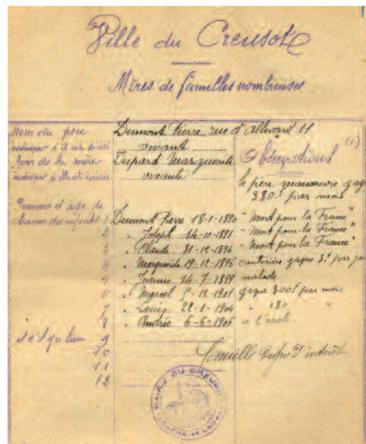
Parmi les disparues : **Irène Némirovsky**, femme de lettres d'origine juive réfugiée à Issy-l'Évêque et **Marie-Louise Zimmerlin**, professeur à Cluny et résistante.

La tonte des femmes

La **Libération**, moment de liesse et d'espoir, est aussi une époque violente où l'on règle ses comptes. Des femmes, tondues et châtiées en place publique pour leurs actes (amours coupables, collaboration...), sont les victimes expiatoires de ces années noires.

Guerre à la guerre

Vigilantes face aux nouveaux dangers qui menaçaient, les femmes se sont attachées à **défendre la paix** et, avec elle, la vie qu'elles avaient donnée.



Comme tant d'autres, une famille du Creusot décimée par la Grande Guerre (X397)



1935 (M275)